

# Analyse d'une formation en vulgarisation médicale à l'attention de journalistes du Niger et évaluation des besoins en accompagnement post-formation

Mamane Abdou Oumarou<sup>1</sup>, Jean Testa<sup>2</sup> et Olivier Las Vergnas<sup>3</sup>

## Résumé

L'information en santé à travers la vulgarisation médicale constitue un domaine de recherche qui intéresse beaucoup de chercheurs en sciences humaines et sociales. Les sujets que traitent ces auteurs ont trait à la place de l'information dans la décision en santé publique, l'apport des médias dans le façonnement des normes sociales en matière de santé, l'efficacité de la télévision comme source d'information, santé publique et responsabilité des médias.

Cette étude s'est donnée pour objet d'analyser le dispositif de formation puis d'évaluer les besoins des apprenants dans le cadre d'un dispositif d'accompagnement post-formation lors d'un atelier de formation ayant concerné des journalistes des médias communautaires, publics et privés sur les maladies responsables ou à risque d'épidémie au Niger.

Nous avons procédé à la collecte de données par deux méthodes différentes à savoir par entretiens et par questionnaire. Les résultats auxquels nous sommes parvenus sont les suivants : par interview 46,1% des participants ont répondu que le cours complémentaire répond le plus à leur besoin d'un dispositif d'accompagnement post-formation suivi de forum/discussion 19,2%. Par questionnaire le forum/discussion qui est le besoin le plus exprimé obtient une moyenne 3.7/5 suivi du cours complémentaire 3/5.

L'analyse statistique multivariée des résultats par croisement des variables type de média, niveau d'étude et les formes de besoins confirme notre hypothèse selon laquelle le besoin d'accompagnement post-formation et sa nature sont fonction du niveau d'étude des apprenants ainsi que du type de média dans lequel ils sont issus.

**Mots clefs :** vulgarisation-information santé, mass médias, dispositif, analyse, évaluation des besoins de formation

## Introduction

Le Niger est régulièrement touché par des maladies épidémiques ou à potentiel d'épidémie comme les méningites, le choléra, les hépatites, les fièvres hémorragiques (la fièvre de la Vallée du Rift) qui constituent un problème majeur de santé publique. En effet, ces pathologies et en particulier les FHV sont généralement mal connues par les populations africaines et nigériennes en particulier. Leurs apparitions font l'objet de beaucoup de fausses déclarations et rumeurs avec souvent des réactions de panique dans la population.

---

<sup>1</sup> MSc. Ingénierie de Formation, Responsable Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM) du Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES)

<sup>2</sup> MD, HDR Santé Publique, Directeur Scientifique du Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES)

<sup>3</sup> Professeur des Universités, Directeur du Département Sciences de l'Éducation et de la Formation des Adultes (SEFA) de l'Université de Lille 1

Ainsi, le Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES), dans ses missions de recherche médicale, santé publique et formation, s'est alors saisi de cette question en organisant, du 02 au 05 Mai 2018 au Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa (CFPAM), un atelier de formation en vue de renforcer les capacités des acteurs médiatiques nationaux afin que les informations relayées par eux ne contribuent pas à propager de fausses nouvelles, mais à donner une information juste sur ces maladies.

Pour mener à bien cette activité de formation sur les maladies épidémiques<sup>4</sup> à l'endroit des journalistes nous avons d'abord procédé à l'identification des participants, ensuite à l'analyse de leurs besoins à l'aide de la méthode basée sur les objectifs inducteurs de formation (Barbier et Lesne, 1977) et en fin à l'évaluation des besoins d'accompagnement post-formation qui est nécessaire dans le cadre du suivi.

### **Cadre théorique**

La question de l'information en santé et la vulgarisation médicale est un domaine de recherche qui intéresse beaucoup d'acteurs en sciences humaines et sociales. En effet, il y a une abondante littérature scientifique en socio-anthropologie de la santé (Jaffré Y., 2007 et Cecchi C., 2008), en science de l'information et de la communication (Merah A., 2009 et Flayskier J-D., 1997), en santé publique (Caron-Bouchard M. et Renaud L. 2010). Les thèmes que traitent ces auteurs portent entre autres sur la place de l'information dans la décision en santé publique, l'apport des médias dans le façonnement des normes sociales en matière de santé, l'efficacité de la télévision comme source d'information, santé publique et responsabilité des médias.

Le sous thème qui nous intéresse ici est celui du rôle que jouent les médias parce qu'ils constituent « des mécanismes qui permettent la dissémination massive d'informations, facilitant la construction de consensus sociaux, la construction et la reproduction du discours public ... » (Roboy M. et Solervincens M., 2005). En effet, les médias sont de puissants vecteurs de la communication de masse car ils facilitent le partage de l'information et au-delà façonnant les normes sociales et le langage commun dans les communautés. Aussi, le premier rôle de l'information est de faciliter l'acquisition d'un langage commun afin de partager ou de transmettre savoir et connaissance (Cecchi C.,2008).

### **Population d'étude**

L'identification des bénéficiaires a permis de sélectionner 26 participants venant des structures suivantes : réseau des radios partenaires de la Fondation Hirondelle ; l'association des journalistes pour la santé ; réseau de radios communautaires du Niger et l'association Nigérien Cyber Citoyen. Cette population est composée essentiellement de journalistes/animateurs exerçant dans 16 radios communautaires des 8 régions du Niger complétés par ceux de la télévision, la presse écrite et les nouveaux médias (réseaux sociaux). En ce qui est de l'exercice du métier, 73% de cette population a embrassé la profession de façon bénévole avec un niveau de formation de type secondaire (niveau BEPC et lycée) et a appris le métier sous la supervision d'autres confrères après avoir reçu des formations en

---

<sup>4</sup> Un dispositif de formation innovant expérimenté pour la première fois au Centre de Formation Pierre et Anne-Marie Moussa du Centre de Recherche Médicale et Sanitaires

renforcement de capacités par leurs organisations professionnelles et même par certaines fondations et médias internationaux.

## **Méthodologie**

Cette étude s'inscrit dans une démarche de type hypothético-déductive pour qui nous avons élaboré un protocole de recherche dans lequel nous nous posons les questions suivantes : i) Peut-on compléter la formation de 30 heures par un dispositif complémentaire d'accompagnement des journalistes ? ii) Peut-on fournir un complément à une formation classique par stage présentiel ? Sous quelle forme et avec quels contenus ? iii) L'intérêt pour une telle formation complémentaire dépend-t-il du niveau d'étude et du type de média ?

Nous avons fait l'hypothèse que les participants seront intéressés par des compléments et voulons préciser les formes à proposer. De plus nous pensons (et nous voudrions vérifier pour mieux concevoir ce dispositif) que le souhait d'accompagnement post-formation et la nature de celui-ci est en effet dépendant du niveau d'étude et du type de média. De ce fait, les variables d'entrée sont « niveau d'étude/diplôme » et « type de média » et les variables de sortie « besoin ou non d'un dispositif complémentaire » et « nature du dispositif ».

La collecte de données s'est effectuée à travers : d'une part des entretiens semi-directifs pendant la formation qui a porté sur une série de 5 questions nous permettant de comprendre d'abord si le contexte, les enjeux, les objectifs, les attendus de la formation sont compris par les bénéficiaires et ensuite si cette formation a suscité en eux des besoins d'accompagnement post-formation et de quelle nature. D'autre part, l'administration d'un questionnaire a permis de recueillir les données socioprofessionnelles que sont : sexe ; âge ; région ; type de média niveau d'étude; diplôme le plus élevé ; discipline du diplôme ; année d'expérience dans le journalisme/animation...etc., et aussi de poser 19 autres questions réparties en 3 catégories thématiques que sont : mesure du niveau des connaissances des apprenants sur les maladies épidémiques ; rôle du journaliste, rapport avec le milieu médical, collecte et traitement de l'information médicale ; besoin d'accompagnement et sa nature.

Toutes ces données ont été analysées avec les logiciels Xlstat et le package Factominer de l'environnement R. Aussi, pour le besoin du traitement des données, les questions 1 à 7, relatives au niveau des connaissances des apprenants, ont été notées de 1 (valeur minimale) à 5 (valeur maximale) afin d'être harmonisées avec les autres questions qui sont présentées sous l'échelle de Likert (notées aussi de 1 à 5).

## **Résultats**

### **Caractéristiques socio-démographiques**

La population de l'étude est composée de 26 participants (17 hommes et 9 femmes) venus des 8 régions du Niger. La moyenne d'âges était de 40 ans, dont 43 ans chez les hommes et 36 ans chez les femmes. La moyenne d'année d'expérience est de 12 ans, dont 14 ans chez les hommes et 11 ans chez les femmes. Parmi les 26 participants, 10 avaient un niveau d'étude Supérieur Bac+ (38%), 9 avaient un niveau lycée (35%), 5 avaient niveau collège (19%) et 2 avaient un niveau école normale (8%).

## Résultats des interviews

Dans l'ensemble, les participants ont compris le contexte, les enjeux, objectifs et résultats de la formation tel qu'ils ont été expliqués à l'entame de l'atelier. 36,4% des participants ont répondu que c'est dans le but d'« informer et sensibiliser la population » que cette activité a été organisée à leur endroit. 23% des participants ont répondu à cette question 1 en mettant l'accent sur le « rôle et la place qu'ils (médias de proximités) occupent dans l'environnement communautaire où ils opèrent. 19,2% de participants ont répondu que c'est pour « comprendre, apprendre/acquérir des connaissances sur les maladies » qui est un sous objectif de l'objectif général. Les restes de participants soit 19,2% ont répondu par soit le besoin d'associer les médias communautaires dans cette activité, soit parce qu'ils constituent un canal pour transmettre les messages du CERMES dans le cadre de ses missions.

S'agissant des attentes 36,4% des participants attendaient d'« avoir plus de connaissances/notions sur les maladies épidémiques » ; encore 36,4% d'autres répondants exprimaient, de façons éparse, leurs attentes d'« être outillé », de leur « faciliter les contacts ou la mise en relation avec les spécialistes ou le milieu médical », de leur « traduire le contenu en langues locales », de « développer les contenus des messages, supports et documentation » ; 23% des répondants restant disaient qu'ils n'ont « pas d'attente précise » ou « que les attentes sont déjà prises en compte ».

Concernant les besoins particuliers liés à l'atelier, 57,7% des participants ont répondu avoir le besoin d'« apprendre sur d'autres maladies ou actualiser leurs connaissances » c'est dire que la formation a suscité en eux un besoin d'apprendre plus sur les sujets de la santé. Ensuite 26,9% des participants expriment le besoin de leur faciliter l'« accès à l'information », « élargir la formation à d'autres médias communautaires », d'assurer un « suivi sur le terrain » ; en fin 15,3% des participants restants répondent avoir le besoin que leur soit « facilité le contact avec le milieu médical ».

A propos des besoins d'accompagnement post-formation 100% des participants avaient répondu « oui ». Pour certains (journalistes chroniqueurs en santé) le besoin existe déjà bien avant cet atelier et pour d'autres (radios communautaires) cette formation va leur permettre de « bien réaliser leur sujet », et savoir « poser les bonnes questions aux spécialistes ».

Pour la nature du dispositif d'accompagnement, 46,1% des participants ont répondu que le cours complémentaire répond le plus à leur besoin d'un dispositif d'accompagnement post-formation, suivi de 19,2% des répondants pour forum/discussion, puis respectivement 11,5% des répondants optent pour ligne verte et site Internet et en fin 7,6% des répondants pour brochure/bulletin d'information.

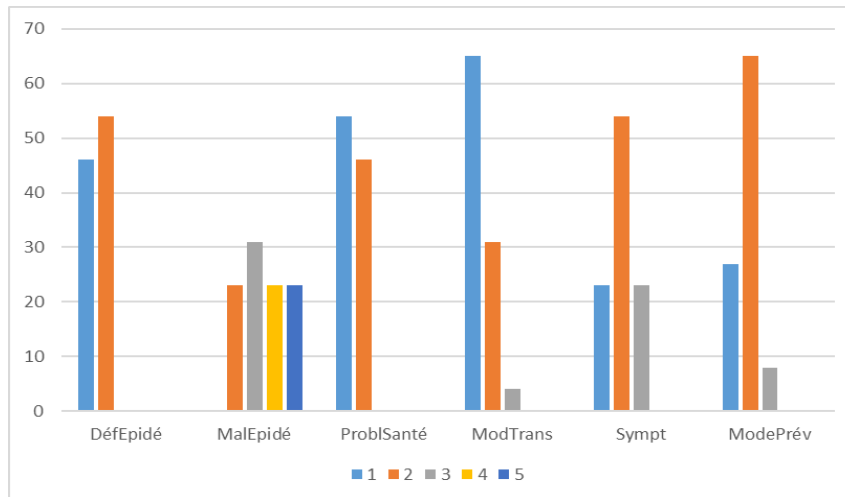
## Résultats des questionnaires

### Evaluation du niveau des connaissances sur les maladies épidémiques

En pré test 6 questions ont été posées aux participants : Qu'est-ce qu'une épidémie ? Quelles sont les maladies épidémiques que vous connaissez ? Citez-en quelques-unes... ; Les maladies suivantes : Méningites, Choléra, Hépatites, Fièvres hémorragiques (Ebola, fièvre de la Vallée du Rift), constituent-elles des problèmes majeurs de santé ? expliquez ; Connaissez-vous leurs

modes de transmission ? citez-en... ; Connaissez-vous leurs manifestations ? citez-en... ; Connaissez-vous leurs modes de prévention ? citez-en...

Figure 1 Répartition en pourcentage des niveaux de connaissance des journalistes sur les maladies



Seule la question 2 (citer les maladies épidémiques connues) obtient une bonne moyenne tandis que les autres questions obtiennent des moyennes plus faibles. Cela dénote le faible niveau de connaissances sur les maladies épidémiques des apprenants.

La suite des autres questions donne les résultats ci-après. Pour les journalistes :

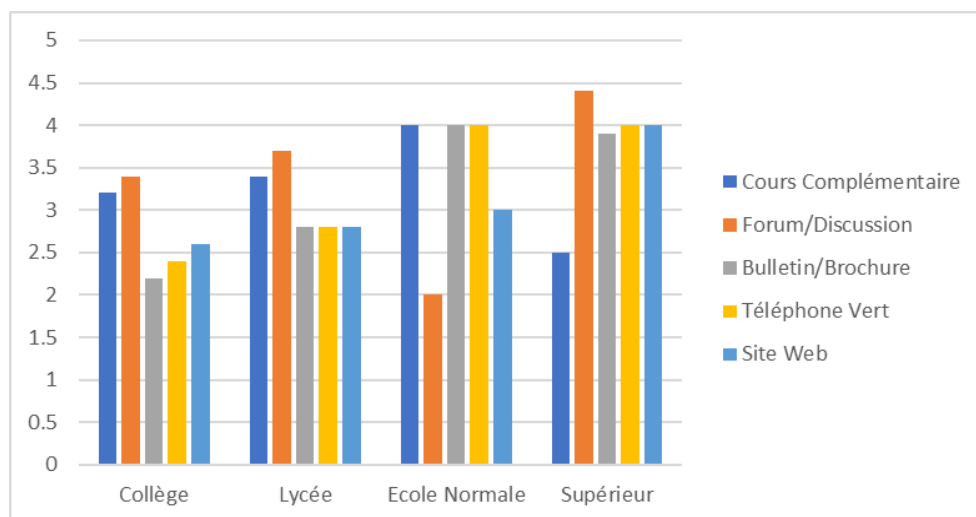
- Les maladies épidémiques représentent plus un danger à 61,5% puis un problème mortel à 11,5%. Ces qualificatifs sont puisés de la réalité observée dans les situations d'épidémie qui surviennent régulièrement dans le pays causant beaucoup des décès.
- Une formation à la vulgarisation médicale c'est informer le public pour mieux prévenir (moyenne 4.2/5) suivi de comprendre les maladies pour mieux sensibiliser (moyenne 4.1/5).
- L'attente c'est d'être outillé pour bien expliquer au public (moyenne 4.1/5) suivi de recevoir des informations sur les maladies (moyenne 3.8/5).
- Les missions premières de journaliste consistent à aider le public à comprendre l'actualité (moyenne 4.1/5) suivi de sensibiliser et éduquer (moyenne 3.8/5).
- Le choix du sujet est déterminé par le facteur d'intérêt général pour le public (moyenne 4.1/5) suivi d'actualité oblige (moyenne 3.8/5).
- La collecte d'information se fait par entretien avec les spécialistes du sujet (moyenne 4.1/5) et par recoupement et vérification des informations (moyenne 4/5).
- Les principales sources d'information sont : spécialistes en santé/médecins (moyenne 3.7/5) suivi des autorités sanitaires (moyenne 3.7/5).
- Les supports rédactionnels les plus utilisés sont de type magazine (moyenne 3.4/5) et le journal (moyenne 3.3/5).
- Le rapport avec le milieu médical est : disponible toujours pour expliquer l'actualité (moyenne 3/5) et quelquefois difficile de trouver un entretien (moyenne 3/5).

## Analyse et évaluation des besoins d'accompagnement post-formation

L'analyse des besoins d'accompagnement post-formation nous montre que le dispositif de type forum/discussion avec spécialités (moyenne 3.7/5) est la proposition la mieux exprimée, suivi du cours complémentaire (moyenne 3/5). En effet, le forum est un outil assez-bien utilisé par les médias, surtout communautaire, du fait des possibilités qu'il offre de rassembler plusieurs acteurs sur le plateau. Ainsi, le dispositif d'accompagnement doit permettre la mise en réseau des acteurs (moyenne 4/5) et l'actualisation des informations sanitaire du pays (moyenne 3.8/5). Sûrement cette mise en réseau des acteurs peut constituer la meilleure option dans le cadre de programme d'information et de sensibilisation du public sur les maladies à risque d'épidémie au Niger.

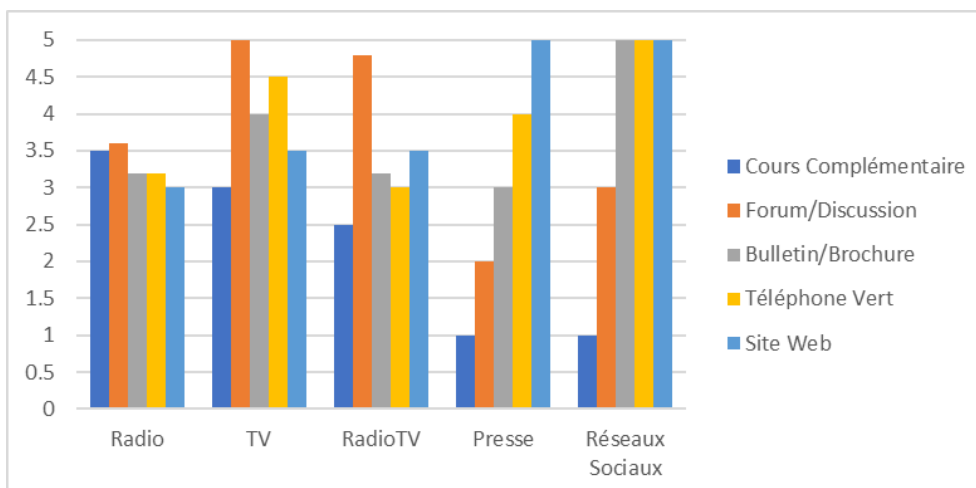
Le croisement (tableaux dynamiques croisés) des variables (d'intérêts) niveau d'étude, type de médias et les formes nous a permis de vérifier notre hypothèse.

Figure 2 Moyennes pondérées des besoins de formation en fonction du niveau d'étude



Le croisement entre la variable qualitative niveau d'étude et les types de besoin montre que le forum/discussion est le besoin le plus cité soit 3 sur les 4 niveaux d'études.

Figure 3 Moyennes pondérées des besoins de formation en fonction du type de média



Le croisement entre la variable qualitative type de média et les types de besoin montre que le forum/discussion est toujours le besoin le plus cité soit 3 sur 5 types de média.

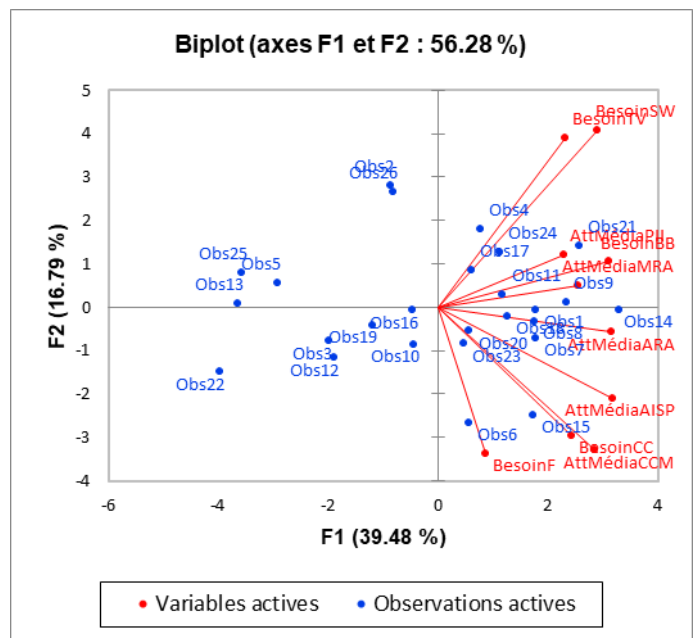
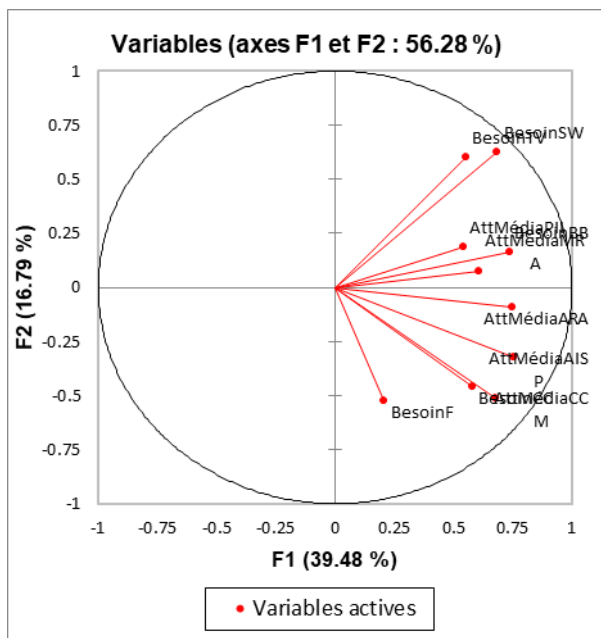
L'étude des relations montre que le forum/discussion et la mise en réseau des acteurs constituent respectivement le besoin et attente majeur dans le cadre du dispositif d'accompagnement post-formation.

Propositions	N	Moyenne	Ecart-type
Cours complémentaire	26	3	1.6
Forum/discussion avec spécialités	26	3.7	1.3
Bulletin ou Brochure d'information	26	3.2	1.3
Téléphone vert	26	3.2	1.5
Site Web	26	3.2	1.6
Connaissance complémentaire en médecine	26	3.4	1.5
Aider à la rédaction de mon article	26	3.2	1.5
Actualisation des informations sanitaire du pays	26	3.8	1.3
Permettre d'illustrer par des images	26	3.2	1.3
Mettre en réseau des acteurs	26	4.	1.3

Tableau 1 Statistiques descriptives sur les questions relatives à la relation entre les besoins et les attentes des journalistes

Figure 4 ACP variables relation entre les besoins et les attentes des journalistes

Figure 5 diagramme de double projection variables relation entre les besoins et les attentes des journalistes



Toutes les variables sont corrélées positivement. La distribution des observateurs quant à elle montre d'un côté des observateurs regroupés de façon homogène et deux autres groupes opposés aux premiers. Il s'agit des individus 22, 25, 12, 13, 3 qui se démarquent dans les autres questions à qui il faut appliquer une analyse individuelle eu égard à leurs comportements.

Les figures qui suivent sont une analyse complémentaire conduite cette fois avec le package FactoMiner sous l'environnement logiciel R

Figure 6 Corrélations entre les variables et les facteurs de l'hypothèse

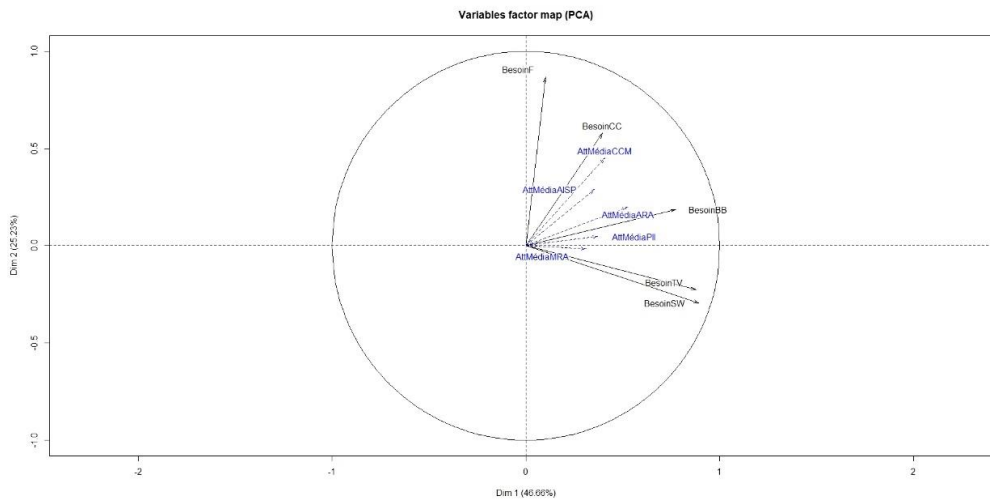


Figure 7 Coordonnées des observations des individus et des variables niveau d'étude et type de médias

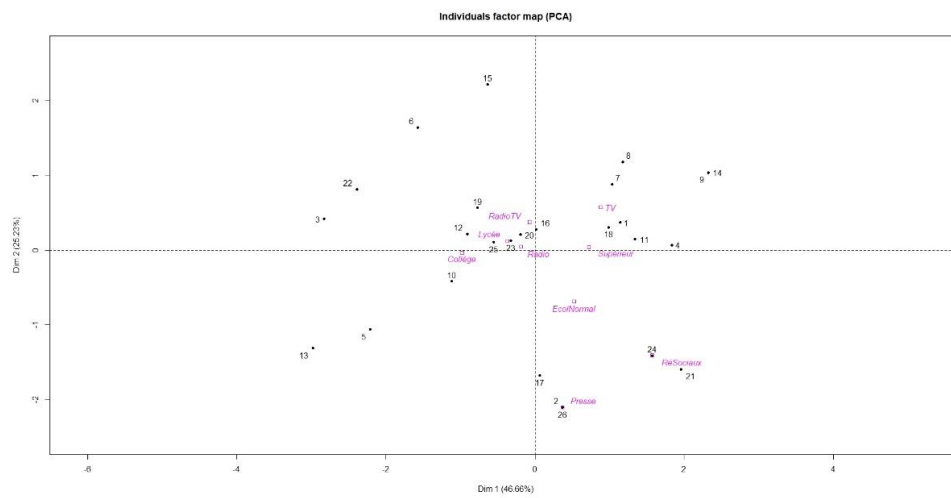
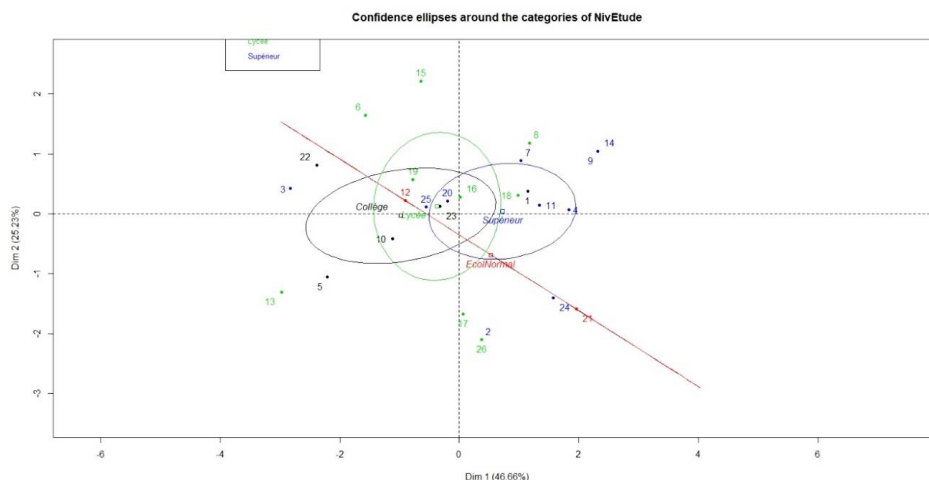


Figure 8 Ellipse des variables niveau d'étude





## Discussion

L'atelier de formation des journalistes des radios communautaires, objet de cette étude, s'inscrit dans les mêmes dispositions que les séminaires de formation des journalistes et animateurs des radios de proximité organisé par Canal France International (CFI) du 20 octobre au 1er Novembre 2014 à Lomé au Togo, ou de l'atelier de formation organisé par l'Organisation Mondiale de Santé (OMS) portant sur la communication entre les scientifiques, les journalistes et les collectivités qui s'est tenu à Abidjan en Côte d'Ivoire le 10 Septembre 2015. En effet, la propagation de la maladie à virus Ébola en Afrique de l'Ouest a mis en évidence la nécessité urgente de combler les lacunes en matière d'information et de communication en santé. Au-delà des effets dévastateurs du virus Ébola, le manque de communication a largement contribué à accroître les craintes de la population et à semer la confusion parmi les scientifiques et les journalistes qui suivent de près l'épidémie.

Ces exemples démontrent assez-bien le rôle prépondérant que jouent les médias lors de urgences de santé en disséminant l'information au public (Roboy M. et Solervincens M., 2005) facilitant ainsi la mise en commun du discours public et au-delà à la quiétude publique (Cecchi C., 2008).

## Conclusion

Rappelons que cette étude a été menée au cours d'une action de formation réalisée en Mai 2018 par le Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES) dans sa mission de formation avec le soutien de l'Ambassade de France au Niger et de l'Université Senghor. Son objet de recherche a porté sur l'analyse de la formation et l'évaluation des besoins dans le cadre de l'élaboration d'un dispositif d'accompagnement post-formation.

De façon générale, les résultats issus des entretiens et ceux obtenus par questionnaire sont complémentaires. En effet, par interview 46,1% des participants ont répondu que le Cours Complémentaire répond le plus à leur besoin d'un dispositif d'accompagnement post-formation suivi de Forum/Discussion 19,2% et par questionnaire Le forum/discussion qui est le besoin le plus exprimé obtient une moyenne 3.7/5 suivi du cours complémentaire 3/5.

On peut subséquemment à cette analyse confirmer notre hypothèse selon laquelle le besoin d'accompagnement post-formation et la nature de celui-ci est en effet dépendant du niveau d'étude et du type de média.

En s'inscrivant dans le cadre des activités du CERMES en matière de formation, cette étude a l'intérêt d'avoir permis d'analyser cette activité de formation en passant à la loupe plusieurs aspects qui vont de la mesure du niveau des connaissances des apprenants sur les maladies épidémiques à l'évaluation des besoins d'accompagnement post-formation en passant par le rôle du journaliste, le rapport avec le milieu médical, la collecte et le traitement de l'information médicale. Et comme toute œuvre humaine cette étude a des limites car, en plus de la difficulté à étudier les « besoins réels » elle a concerné un nombre relativement limité de journalistes. En perspective de cette étude et comme prolongement on peut appliquer dans le futur une analyse d'auto-confrontation en rappelant les sujets de l'étude pour qu'ils voient leurs résultats et puissent réagir à nouveau en fonctions de leurs réponses.

### **Références bibliographiques**

1. Bourgois, E. (1991). L'analyse des besoins de formation dans les organisations : un modèle théorique et méthodologique. *Mesure et évaluation en éducation*, 14 (1), pp. 17-60.
2. Bureau, S. (2000) : *Analyse des besoins de formation*. Edition, Développement international Desjardins
3. Cecchi, C. (2008). La place de l'information dans la décision en santé publique ». *Santé Publique*. Vol 20. N°4. P. 387-394
4. Lesne, M., Barbier, J-M. (1977). *L'analyse des besoins en formation*. Editions Robert Jauze, Paris.
5. Renaud, L. (2010). *Les médias et la santé : De l'émergence à l'appropriation des normes sociales*. Presses de l'Université du Québec
6. Roboy M., Solervincens M. et al (2005). *Enjeux de mots : regards multiculturels sur les sociétés de l'information*. Alain Ambrosi (dir), Éditions C & F.